

REPONSE A M. ST-PIERRE.

La lettre de M. F. St-Pierre en réponse à un article des *Cloches* sur l'élection de Provêcher ne nie aucun des faits rapportés, cite le fait si honorable que le ministère libéral de MacKenzie nous a, en effet, assuré aux catholiques des Territoires du Nord-Ouest en 1875, les mêmes droits scolaires que ceux de la minorité Protestante de Québec; mais elle renferme une erreur en affirmant que c'est M. Haultain qui nous a enlevé ces droits. M. Haultain formait avec les Honorables Ross et Bulgea, libéraux *un ministère de coalition*, et ce sont des libéraux unis à un conservateur et servis par le franc-maçon Goggins qui nous ont privés de ces droits. Mais M. St-Pierre sait très bien que c'est Sir W. Laurier qui a refusé, en 1905, de nous restituer nos droits et qui ne nous en a assuré qu'une partie afin de ménager le fanatisme protestant. C'eût été si beau de marcher sur les traces d'un premier ministre protestant !

M. St-Pierre a mauvaise grâce de venir parler de l'*amnistie* qui n'a pas empêché que sous un ministère libéral, la tête de Riel a été mise à prix. Il suffit de lire la brochure de Mgr Taché pour comprendre que nos compatriotes dans les deux partis politiques ont de graves reproches à se faire. M. St-Pierre attaque MM. Larivière et Roblin; mais ces messieurs peuvent se défendre.

Toutefois nous ferons remarquer que l'exemple de l'Hon. Roblin prouve clairement combien un protestant honnête et loyal peut faire davantage pour les catholiques, comme premier ministre, qu'un catholique déloyal à l'Eglise et plus soucieux de se maintenir au pouvoir que de servir les intérêts des siens dont le vote lui semble acquis quand même.

M. St-Pierre parle des orangistes et il cite l'opinion d'un Evêque à propos des deux chefs de partis. On sait que certains catholiques qui refusent aux évêques le droit de parler et même de penser en politique sont très heureux de citer leur opinion quand elle leur semble favorable, surtout s'il s'agit d'un autre évêque que le leur ! Singulière dévotion qui écorche la logique autant que la foi.

Les Orangistes sont certainement de vilains fanatiques tapageurs, mais il reste vrai que le chef des Orangistes, Sir Mackenzie Bowell, a voulu donner en 1896 des écoles confessionnelles aux catholiques du Manitoba, et que c'est un catholique, Sir Wilfrid Laurier, qui s'y est opposé et qui a fait avorter le bill rémède !

Voilà un fait à méditer et que l'on a oublié dans la brochure qui devait frapper le grand coup à la veille des dernières élections générales. Nous savons que tous les Evêques du Canada, sans exception, ont blâmé et blâment encore une telle conduite.

Si M. St-Pierre n'avait pas plus et mieux à dire, il a perdu une belle occasion de se taire; mais il faut vivre !